

LES CYCLES DE L'ATTRACTION : rehausser la pollution métallique des sols par l'activation de matière résiduelles magnétiques, dans une pratique de l'installation en art numérique.

BRICE AMMAR-KHODJA

ENSAD – Concordia University

Doctorante (promotion 2020)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

info@b-ak.com



Direction et écosystème

Direction de thèse - Dr. Samuel Bianchini (EnsAD, EnsadLab, PSL, Paris), Dr. Alice Jarry (Concordia University, Montréal)

Comité de suivi de thèse (France) - Dr. Patricia Ribault (weißensee kunsthochschule, Berlin), Dr. Benoît Roman (ESPCI – PSL, Paris)

Comité de suivi de thèse (Canada) - Dr. David Howse (Concordia University, Montréal), Dr. Ursula Eicker (Concordia University, Montréal)

Problématique

Comment des dispositifs artistiques in situ qui activent les propriétés magnétiques de sols contaminés aux métaux lourds peuvent-ils permettre des interactions haptiques, visuelles et proprioceptives qui induisent de nouveaux rapports sensoriels, sensibles et critiques entre les communautés citoyennes, l'environnement urbain et les métaux résiduels ?

Hypothèse

Dans un contexte d'urgence environnementale ou la contamination des sols aux métaux lourds est aussi néfaste qu'imperceptible, mettre en œuvre des dispositifs participatifs artistiques *in situ* qui matérialisent la pollution métallique pourrait ouvrir la voie à de nouvelles approches sensibles des espaces urbains publics, notamment en suscitant de l'engagement citoyen et du dialogue autour de ces problématiques.

Présentation

Bien qu'invisible à l'oeil nu, l'abondance de métaux lourds dans les sols contamine les milieux naturels et augmente les risques de maladies graves (Laurian, 2008). D'origine industrielle (fonderie, transport, etc.), cette pollution s'étend sur de nombreux sites au Canada et en France dont une partie se situe au coeur des grandes agglomérations urbaines comme Montréal et Paris (Dermont, 2008 ; ADEME, 2018). L'exposition des citoyens à ces résidus toxiques exige de repenser l'engagement avec les mutations imperceptibles des écosystèmes dont l'origine est anthropique. À la lumière de ces enjeux, cette recherche-création explore comment l'agentivité de polluants métalliques situés dans différents sites urbains contaminés (Champ des Possibles, Montréal ; Zone Sensible, Paris) peut agir sur la perception et les sens afin d'engager un dialogue critique avec les communautés riveraines de ces lieux. Située à la croisée de l'art numérique, du design durable et des approches citoyennes critiques, cette thèse-création explore l'agir de résidus capables de réagir à l'humain et à l'environnement (Bengisu et Ferrara, 2018 ; Tibbits, 2021) afin de proposer des visualisations sensorielles et critiques d'enjeux socio-environnementaux pressants. Ceci mènera à la création de plusieurs installations artistiques urbaines qui activent les métaux résiduels présents dans les sols grâce à leur potentiel magnétique, et à des ateliers de mobilisation citoyenne ouvrant à de nouvelles formes d'interactions avec l'environnement. La recherche ouvre ainsi la voie à de nouvelles méthodes durables dans le champ de l'installation artistique ou l'impact environnemental de certaines oeuvres est peu discuté (Kelly, 2021). Opérant de façon in situ et revalorisant les résidus négligés de sites contaminés, elle compose avec les contextes socioenvironnementaux et politiques de la matière et propose des méthodes inédites d'écoconception de matériaux artistiques. Enfin, la recherche explore la mobilisation citoyenne pour susciter de nouvelles formes d'interactions et d'engagement avec l'environnement (Loveless, 2019). Via des ateliers citoyens permettant l'expérimentation de métaux résiduels actifs, le projet initie un dialogue entre art, science et société et décloisonne les savoirs pour déployer de nouveaux usages sociaux de la recherche-création.

Exposition, curatorial, théâtralité, technicité, geste technique, objet technique, transmission des savoirs, culture matérielle, historiographie du travail, histoire des techniques

Bengisu, M. et Ferrara, M. (2018). *Materials that move: Smart materials, intelligent design*. Springer International Publishing.
Dagognet François. (1997). *Des détritrus, des déchets, de l'abject : une philosophie écologique* (Ser. Lollection les empêcheurs de penser en rond). Institut Synthélabo.